

Mouvement Sacerdotal Marial



AVE MARIA - 2014

FRANCE, SUISSE et BELGIQUE
N°2 - Octobre 2014

ADRESSES UTILES

RESPONSABLE POUR LA FRANCE

Abbé Olivier ROLLAND

Presbytère N.D. d'Auteuil

4, rue Corot

75016 PARIS

Nouveau numéro de Tél.: 06 18 49 41 80

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :

Demande de messes, dons, livres, bulletins, adhésions, changements d'adresse, dates et lieux des Cénacles, etc...

M.S.M. Secrétariat

13, Les Vieux Prés

54120 BERTRICHAMPS

Tél./fax 03 83 71 43 22 - Email : mousacerdotm@wanadoo.fr

Coordonnées Bancaires :

RIB : 10278 06730 00024457445 12

IBAN : FR76 1027 8067 3000 0244 5744 512

RESPONSABLE GENERAL

DON LAURENT LARROQUE

Parrocchia

Via San Quirico 25 A

16163 GENOVA

ITALIA

ADRESSES

Si vous déménagez, si votre adresse est modifiée,

si vous recevez en double,

si dans votre cénacle quelqu'un est décédé,

prévenez-nous !

Un grand merci...

Editorial de Père Olivier Rolland.....	3
1 ^{ère} méditation de Don Laurent Larroque à Collevaenza	8
Introduction	8
L’homélie du Pape saint Jean Paul II du 13 mai 2000	9
Une situation qui a besoin de miséricorde	9
1) dans le monde : «faire le jeu du «Dragon»»	9
2) dans l’église : vision d’Anne-Catherine Emmerich	13
Les moyens de la Miséricorde de Dieu, c’est nous-mêmes	13
2 ^{ème} méditation de Don Laurent Larroque à Collevaenza	21
Comment devenir les rayons du Coeur de Marie	21
1) En se laissant former par Marie	21
2) En adorant Jésus-Eucharistie	24
«... et à l’heure de notre mort. Amen»	28
Nouvelles de Belgique.....	30
Cénacles avec Père Olivier Rolland	31
Cénacles avec Frère François	34
Cénacle avec Père Martin Tran	34
Cénacle avec Père Jean-Louis Dupré	35



Editorial de Père Olivier ROLLAND

Le Cénacle : Consécration — Prière — Fraternité

Très chers amis de France métropolitaine, d’Outre-Mer et amis francophones de Belgique et de Suisse, je suis heureux de vous faire parvenir ce nouveau numéro de la brochure que envoyons à **tous ceux qui se signalent** et le demandent. Elle est un lien entre nous qui nous permet d’entretenir la fraternité vécue et de nous soutenir mutuellement en approfondissant les engagements et les caractéristiques de notre Mouvement.

Précisément, les engagements et la spiritualité de notre Mouvement, nous pouvons les résumer par ces trois mots : Consécration au Cœur Immaculé de Marie, Prière avec Marie, expérience de Fraternité en présence de Marie. Déjà le psaume 33 nous rappelle comme “il est bon, il est doux, pour des frères, de vivre ensemble et d’être unis”. C’est l’expérience du Cénacle de Jérusalem qui se reproduit, chaque fois que nous sommes en Cénacle pour prier ensemble, avec Marie, réunis en son nom comme des frères.

1°) *Le Cénacle*, vous le savez, c’est la “chambre haute” où se sont

déroulés des événements fondamentaux pour nous et pour l'Église : c'est le lieu de l'**Eucharistie**, là où Jésus a institué le sacrement de son amour, comme une anticipation de sa Passion rédemptrice volontaire ("ma vie, nul ne la prend, mais c'est moi qui la donne" – Jn 10,18 ; "ceci est mon corps, livré pour vous / ceci est la coupe de la nouvelle Alliance en mon sang" – Lc 22,19-20). C'est la raison pour laquelle, dans chaque Cénacle, nous vénérons l'Eucharistie, soit en exposant le Saint Sacrement, lorsque c'est possible, soit en célébrant la messe, lorsqu'un prêtre est présent, soit simplement – et c'est que nous faisons désormais en chaque Cénacle – par une acclamation eucharistique à la fin de chaque dizaine pendant le chapelet.

2°) *Le Cénacle*, c'est le lieu du **Sacerdoce**. Pour que les Apôtres et leurs successeurs puissent, jusqu'à la fin du monde célébrer l'Eucharistie, Jésus les a ordonnés prêtres de l'Alliance nouvelle et éternelle, comme lui est prêtre, médiateur entre Dieu et les hommes, lui qui donne sa vie pour les hommes. C'est pourquoi, dans chaque Cénacle, si un prêtre est présent, c'est lui qui préside ; même si un prêtre n'est pas présent, nous manifestons notre attachement au sacerdoce en renouvelant, dans l'acte de consécration, notre volonté de prier pour le Saint Père et les évêques, successeurs des Apôtres, notre détermination à lui être fidèle, à l'écouter, notre désir de l'unité de tous autour du successeur de Pierre qui a reçu la mission de confirmer dans la foi tous les disciples de Jésus, pour qu'ils soient uns. Nous refusons tout esprit de clan, toute dispute, toute critique, pour prier pour les prêtres, spécialement ceux qui en ont le plus besoin.

3°) *Le Cénacle*, c'est le lieu de la **présence maternelle** de Marie, la Mère de Jésus et notre Mère ; c'est là, en effet, que les Apôtres se sont retrouvés après la mort de Jésus. Chacun s'était enfui (sauf Saint Jean) de son côté, Judas se condamnant lui-même, Saint Pierre pleurant son reniement, et tous, un à un sont revenus au Cénacle où Marie était là, veillant dans la foi, consolant ces Apôtres que Jésus lui avait confiés dans une nouvelle mission maternelle. De la même manière, lorsque nous sommes réunis en Cénacle, nous faisons l'expérience de la présence maternelle de Marie, de sa proximité douce et consolante. Nous vivons unis comme des frères, en présence de leur Mère très aimée. Par notre **consécration** à son Cœur Immaculé, nous lui confions tout notre être, toute notre vie, à la manière d'un enfant qui fait une totale confiance à sa Mère et se laisse guider et enseigner par elle. Dans le Cénacle, nous la laissons opérer en nous cette œuvre qu'elle veut faire, puisqu'elle veut nous faire ressembler le plus possible à Jésus. Dans le Cénacle, nous nous laissons enseigner par elle, en méditant un **message** du Livre Bleu.

4°) *Le Cénacle*, c'est le lieu de la rencontre de **Jésus ressuscité**. Jésus ressuscité a rejoint ses Apôtres au Cénacle pour leur annoncer la grande nouvelle, leur donner bien des preuves de sa résurrection, leur confier le pouvoir de remettre les péchés et de célébrer les sacrements. Le lieu aussi où Jésus ressuscité les a rejoints pendant quarante jours pour les

fortifier dans la foi, leur donner des instructions, et reprendre avec eux tout son enseignement sur le royaume des cieux (Ac 1,2-3). Ainsi, dans les Cénacles, nous demandons à Jésus ressuscité, invisiblement présent au milieu de nous, de nous fortifier dans la foi, pour que nous puissions lui rendre un témoignage simple et joyeux. Nous apprenons, en rencontrant Jésus ressuscité, que le mal et la mort n'a jamais le dernier mot et que la miséricorde de Jésus jamais ne se lasse. En cette période que nous vivons où les chrétiens sont persécutés comme jamais, où chaque jour nous sont donnés de nouveaux martyrs en Irak, en Syrie, au Soudan, au Nigéria, au Mali, au Cameroun, en Inde, au Pakistan, en Chine, au Vietnam, en Corée du Nord, et probablement bientôt en nos pays occidentaux, nous devons nous rappeler que le mot 'martyr' (martus, en grec) signifie 'témoin'. Témoin de quoi ? Témoin de Jésus, de son amour pour les hommes ; témoin que Jésus est le Fils de Dieu fait homme et venu pour sauver tous les hommes ; témoin que la haine et la violence peuvent bien tuer notre corps, mais pas notre cœur ni notre âme, remplis d'amour pour Dieu et pour nos frères ; témoin que l'amour et le pardon peuvent vaincre la haine et le péché.

5°) *Le Cénacle*, c'est le lieu de la **Pentecôte**, du don de l'Esprit Saint aux Apôtres et à toute l'Eglise. Avant son Ascension, Jésus a demandé à ses Apôtres de demeurer à Jérusalem jusqu'à ce qu'ils soient revêtus de la force venue d'en-haut, remplis de l'Esprit Saint pour être une création nouvelle dans le Christ. L'Esprit Saint, c'est l'Esprit du Père et du Fils ; c'est donc l'Esprit qui nous unit au Père et au Fils, nous faisant partager leur propre vie. Après la mission du Fils, envoyé pour nous sauver et nous donner la vie, voici la mission de l'Esprit Saint qui vient faire toute chose nouvelle. Il donne aux Apôtres une audace, un élan qui les transforme instantanément en courageux témoins de Jésus ressuscité et de sa puissance. Pendant neuf jours, les Apôtres sont restés en prière avec Marie, au Cénacle, pour implorer le don de l'Esprit Saint. Le dixième jour, jour de la fête juive de la Pentecôte, l'Esprit Saint leur est donné et vient reposer sur eux, sous forme de langues de feu. Ce feu ouvre leurs cœurs timorés, délie leurs langues timides. De la même manière, dans nos Cénacles, en prière avec Marie, en communion avec le Pape et les évêques, successeurs de Pierre et des Apôtres, nous demandons une nouvelle effusion de l'Esprit Saint pour la Nouvelle Pentecôte annoncée et tant espérée. Que vienne l'Esprit Saint pour renouveler la face de la terre !

Je vous souhaite de bien vivre dans cet esprit ces temps extraordinaires de prière et de fraternité que sont nos Cénacles. Si vous saviez la puissance de la prière des petits et des humbles, comment le Seigneur entend leurs simples demandes, comment le démon est vaincu dans chaque Cénacle vécu dans cet esprit, vous vous réjouiriez plus encore de pouvoir vivre ces temps. La Vierge Marie veut se servir de ses petits enfants pour remporter la victoire contre ceux qui se laissent inspirer par Satan et utilisent ses propres armes, le mensonge et la haine, la duplicité et le meurtre.

Je vais cette année continuer à visiter vos Cénacles pour prier avec

vous, vous encourager et manifester notre unité. Je vous confie spécialement nos frères de Martinique et Guadeloupe que je vais aller visiter en octobre. Je vous recommande plusieurs choses :

1°) de vous manifester auprès du **secrétariat** national
(Micheline GURY) Secrétariat du MSM,
13 les Vieux Prés, 54120 Bertrichamps – 03 83 71 43 22
(depuis l'extérieur : + 33 3 83 71 43 22)
mousacerdotm@wanadoo.fr)

pour que vous puissiez recevoir le bulletin qui paraît deux fois par an ;

2°) de bien méditer chaque jour le **Livre Bleu** (ce qui suppose que chacun de vous en ayez un exemplaire) ;

3°) de faire régulièrement un don (quel que soit son montant) au Mouvement, car en cette période de crise, les dons diminuent et nous ne vivons que de dons (lorsque vous demandez des messes, l'honoraire de la messe va intégralement au prêtre qui célébrera) ;

4°) de demander le **feuille**t du déroulement du Cénacle, refait dans un format plus pratique.

Enfin, comment ne pas rendre grâce pour la canonisation de celui que don Gobbi avait désigné comme le patron céleste de notre Mouvement, le saint pape Jean-Paul II.

Vous trouverez en dernière page la carte des différentes provinces ecclésiastiques de France qui a été redessinée en 2002 et 2008 et qui rend visible à la fois les métropoles (indiquée par leur nom et ici, dans cette carte, par la couleur plus foncée au centre d'une région) et les provinces (regroupement de diocèses qui ont pris l'habitude de travailler ensemble).

Je vous la reproduis en page 32, car elle va servir de cadre pour la nomination de prêtres responsables locaux pour notre Mouvement en France. Comme je vous le disais dans mon précédent éditorial, étant en paroisse, je n'ai pas la même disponibilité que le père Flieg pour visiter tous vos Cénacles locaux. Ces nouveaux prêtres responsables locaux, que vous connaissez parce que déjà ils mènent et organisent des Cénacles, seront des points de référence près de chez vous. Ils sont en pleine communion avec moi, connaissent et vivent de l'esprit du Mouvement, et communiquent régulièrement avec moi. C'est aussi pour nous une expérience de fraternité continuée.

Voici donc les noms de ces prêtres (il n'y en a pas encore pour toutes les régions, à l'heure actuelle) que, en accord avec don Laurent, le responsable général du MSM, je nomme responsables provinciaux :

. Pour la province de Besançon

(Diocèses de Besançon, Belfort-Montbéliard, Nancy, Saint-Claude, Saint-Dié, Verdun) : **les pères François Schneider et François Aichmayer.**

. Pour la province de Bordeaux (Bordeaux, Agen, Aire et Dax, Bayonne, Périgueux) : **le père Bernard Fort.**

. Pour la province de Clermont-Ferrand (Clermont, Moulins, Le Puy, Saint-Flour) : **le père Jean-Louis DUPRÉ.**

. Pour la province de Dijon (Dijon, Autun, Nevers, Sens) :

. Pour la province de Lille (Lille, Arras, Cambrai) :

. Pour la province de Lyon (Lyon, Annecy, Belley-Ars, Chambéry, Grenoble, Saint-Étienne, Valence, Viviers) :

. Pour la province de Marseille (Marseille, Aix-en-Provence, Ajaccio, Avignon, Digne, Toulon, Nice) : **le père Louis Grégoire.**

. Pour la province de Montpellier (Montpellier, Carcassonne, Mende, Nîmes, Perpignan) : **le père Francis Vigroux.**

. Pour la province de Paris (Paris, Créteil, Évry, Meaux, Nanterre, Pontoise, Saint-Denis, Versailles) : **le père Placide Téfé.**

. Pour la province de Poitiers (Poitiers, Angoulême, Limoges, La Rochelle, Tulle) :

. Pour la province de Reims (Reims, Amiens, Beauvais, Châlons-en-Champagne, Langres, Soissons, Troyes) :

. Pour la province de Rennes (Rennes, Angers, Laval, Luçon, Le Mans, Nantes, Quimper, Saint-Brieuc, Vannes) : **le père Jean-Marc André.**

. Pour la province de Rouen (Rouen, Bayeux, Coutances, Évreux, Sées, Le Havre) :

. Pour la province de Toulouse (Toulouse, Albi, Auch, Montauban, Pamiers, Rodez, Tarbes-et-Lourdes) : **le père Daniel Dalla Barba.**

. Pour la province de Tours (Tours, Blois, Bourges, Chartres, Orléans) :

. Pour L'Alsace-Moselle (Strasbourg, Metz) :

. Pour la province d'Antilles-Guyane (Saint-Pierre et Fort-de-France, Basse-Terre et Pointe-à-Pitre, Cayenne) : **le père René-Marie Guilon.**

Je vous remercie de leur faire bon accueil et de les soutenir autant

que vous le pourrez. Cette organisation pourra encore évoluer. Tout doit toujours être simple, car notre Mouvement est et doit demeurer avant tout un 'esprit'.

Par ailleurs, je tiens désormais à réserver le nom de '**responsable**' aux prêtres. Donc tous les laïcs qui, à des titres divers, ont une responsabilité dans le Mouvement en France (secrétariat, organisation de Cénacles, coordination locale, etc.) seront appelés désormais '**correspondants**'. Je profite de l'occasion qui m'est donnée de remercier infiniment les uns et les autres pour tout le travail qu'ils font pour la Sainte Vierge et son Mouvement.

Je me confie à vos prières.

Père Olivier Rolland +



MEDITATIONS DE DON LAURENT LARROQUE à Collevaenza

Première méditation

Les rayons du Cœur de Jésus (1)

du lundi 23 juin 2014

Introduction

Nous connaissons l'image de Jésus miséricordieux, donnée par Jésus lui-même au travers de sainte Faustine.

Dans une méditation du vendredi après-midi 29 juin 2001, don Stefano Gobbi reprend une parole de Marie disant que nous devons être nous-mêmes les rayons du Cœur Miséricordieux de Jésus et du Cœur Immaculé de Marie.

Pour cela nous devons avoir un cœur qui se laisse aimer par Jésus et par Marie, justement avec nos limites, et un cœur sacerdotal qui aime Jésus et Marie, et qui aime tous au nom de Jésus et de Marie. La petite Thérèse disait : "Se laisser aimer, aimer, et faire aimer l'Amour".

Ainsi, comme dit Marie à un autre endroit, nous devenons des bons pasteurs au nom du Bon Pasteur, pour aller à la recherche de toutes les brebis perdues.

Le moyen essentiel pour le devenir est de se laisser porter par Marie devant le tabernacle, pour devenir, comme elle le dit, des buissons ardents pour tous nos frères. Cette expression n'est pas seulement dans l'homélie du Pape Jean-Paul II, elle est déjà dans le livre bleu, le 16 juillet 1976.

Je vous ferai entendre quelques extraits de cette méditation, pour écouter comment don Stefano parlait de se laisser attirer devant Jésus-Eucharistie.

L'homélie du Pape saint Jean-Paul II, du 13 mai 2000

En premier lieu don Stefano part, comme il a toujours fait ensuite, de l'homélie du Pape saint Jean-Paul II du 13 mai 2000. Il disait que dans cette homélie il y a une phrase qui explique la naissance, la diffusion, et la raison d'être du mouvement Sacerdotal Marial : "Selon le dessein divin, est venue du Ciel sur cette terre, à la recherche des petits, privilégiés du Père, une Femme revêtue du Soleil...".

Nous, du MSM, nous sommes ces petits privilégiés du Père, rassemblés par Marie qui est venue du Ciel trouver don Stefano, à Fatima, pour faire de lui son petit instrument afin de nous rassembler.

Elle nous a rassemblés dans un contexte de grande guerre entre Elle, la Femme revêtue du Soleil, et l'énorme Dragon. Le Pape dit : "Alors apparut un autre signe dans le Ciel : un énorme Dragon... Le message de Fatima est un appel à la conversion, interpellant l'humanité afin qu'elle ne fasse pas le jeu du "Dragon"...".

Dans cette lutte pour ne pas faire le jeu du Dragon mais pour faire partie de la cohorte victorieuse de la Femme revêtue du Soleil, nous sommes des soldats, des petits, nous sommes appelés à être des bons pasteurs, buissons ardents du Très Haut, et les rayons mêmes qui partent du Cœur de Jésus, ayant un cœur sacerdotal à l'imitation du Cœur du Bon Pasteur, doux et humble.

27 octobre 1988 : *"Aujourd'hui vous devez être surtout un signe grand et extraordinaire de la divine miséricorde. Que votre cœur soit semblable à celui de Jésus : bon, patient, doux, humble et miséricordieux. Alors vous donnerez toujours la lumière de l'amour divin et vous porterez tous mes enfants sur la route du salut"*.

Une situation qui a besoin de la Miséricorde

Nous partons du constat que le monde fait "le jeu du "Dragon"", et aussi du constat que l'esprit du monde est entré fortement dans l'Église.

Ce constat n'est ni pessimisme ni optimisme (au niveau psychologique). C'est la lucidité de voir les choses comme Marie les voit. Nous voyons les choses avec ses yeux et nous espérons le triomphe de son Cœur. C'est l'espérance surnaturelle et non pas psychologique.

1) Dans le monde : "faire le jeu du "Dragon" "

Par exemple : 19 mars 1978 "L'heure des ténèbres" :

"C'est l'heure de Satan et de son grand pouvoir. C'est l'heure des ténèbres ! La ténèbre s'est diffusée partout dans le monde et les hommes, tandis qu'ils s'illusionnent d'avoir atteint le sommet du progrès, cheminent dans la plus profonde obscurité. Ainsi tout est obscurci par l'ombre de la mort qui vous tue, du péché qui vous emprisonne, de la haine qui vous détruit".

13 mai 1993 "Les années sanglantes de la bataille"

"La lutte entre la Femme revêtue du Soleil et le Dragon rouge, en ces années, a atteint son sommet le plus élevé.

Satan a instauré son règne dans le monde. Maintenant il vous domine en vainqueur assuré. Les puissances qui ordonnent et disposent les événements humains, selon leurs desseins pervers, sont celles ténébreuses et diaboliques du Mal.

Ils ont réussi à porter toute l'humanité à vivre sans Dieu ; ils ont diffusé partout l'erreur de l'athéisme théorique et pratique ; ils ont construit les nouvelles idoles, devant lesquelles l'humanité se prosterne en adoration : le plaisir, l'argent, l'orgueil, l'impureté, la domination et l'impiété. Ainsi, en ces années, la violence s'est diffusée toujours plus ; l'égoïsme a rendu durs et insensibles les cœurs des hommes ; la haine s'est répandue comme un feu brûlant ; les guerres se sont multipliées dans toutes les parties du monde...".

Il semble que le monde se soit "fermé les voies vers le futur", comme dit Jean-Paul II dans son acte de Consécration à Marie (1984). Alors il y a besoin d'implorer la Miséricorde :

Dives in Misericordia, 15 : "Autant la conscience humaine succombe (...) à la sécularisation, autant, elle s'éloigne de Dieu, se distançant du mystère de la miséricorde, autant l'Église a le droit et le devoir de faire appel au Dieu de la miséricorde "avec un grand cri"".

Marie nous le dit dans le Livre bleu, en écho aux paroles qu'elle avait en premier lieu inspirées au Saint Père : nous devons élever ce "grand cri" !

31 décembre 1980 "Le plus grand cri" :

"Que votre prière soit une puissante force d'intercession et de réparation. Qu'elle soit le plus grand cri qui n'a jamais été entendu jusque là, si fort qu'il pénètre le Ciel et oblige le Cœur de Jésus à déverser la plénitude de son amour miséricordieux".

"Ces "cris forts", reprend le Pape, doivent être justement ceux de l'Église de notre temps, adressés à Dieu pour implorer sa miséricorde (...). Il est donc nécessaire que tout (...) se transforme en une ardente prière : se transforme continuellement en un cri qui implore la miséricorde (...). Comme les prophètes, nous faisons appel à cet amour qui a des caractéristiques maternelles [*Rahamîm*, avec des entrailles maternelles] et, à la ressemblance d'une mère, suit chacun de ses fils, *chaque brebis perdue, même si elles étaient des millions à se perdre ainsi*, même si dans le monde l'iniquité prévalait sur l'honnêteté, même si l'humanité contemporaine méritait pour ses péchés un nouveau "déluge" (...). Nous recourrons à Dieu par la médiation du Christ, nous souvenant des paroles du Magnificat de Marie qui proclament la miséricorde « de génération en génération » ! Nous implorons la miséricorde divine pour la génération contemporaine ! ».

Même si cette dernière est devenue, comme le dit Marie 10 fois dans son Livre, pire qu'au temps du déluge :

« En ces années vous verrez le grand châtimeⁿt, avec lequel la Justice de Dieu purifiera ce monde, devenu mille fois pire qu'au temps du déluge et si posséd^e par les Esprits du mal » (8 décembre 1993).

Mais avant que vienne la Justice, implorons encore avec Marie la Miséricorde, à cause aussi de ces Entrailles maternelles de la Mère de Dieu, même pour cette génération, « parce qu'éternelle est sa Miséricorde ». Sa Miséricorde s'étend « de génération en génération » sur ceux qui le craignent...

Jean-Paul II dans son Acte de consécration au Cœur Immaculé de Marie (Fatima, 13 mai 1982 ; Rome, 25 mars 1984) :

« Ô Cœur Immaculé ! Aide-nous à vaincre la menace du mal, qui si facilement s'enracine dans les cœurs des hommes d'aujourd'hui et qui dans ses effets incommensurables déjà pèse sur notre temps et semble fermer les voies vers le futur !

De la faim et de la guerre, *libère-nous !*

De la guerre nucléaire, de l'autodestruction incalculable, de tous les genres de guerres, *libère-nous !*

Des péchés contre la vie de l'homme depuis son commencement, *libère-nous !*

De la haine et l'avilissement de la dignité des fils de Dieu, *libère-nous !*

De tout genre d'injustice dans la vie sociale, nationale et internationale, *libère-nous !*

De la facilité à piétiner les commandements de Dieu, *libère-nous !*

Des péchés contre l'Esprit Saint, *libère-nous ! Libère-nous !*

Accueille, ô Mère du Christ, ce cri chargé de la souffrance de tous les hommes ! *Chargé de la souffrance de sociétés entières !*

Que se révèle, encore une fois, dans l'histoire du monde, l'infinie puissance de l'Amour miséricordieux ! Qu'il arrête le mal ! Qu'il transforme les consciences ! Que dans ton Cœur Immaculé se révèle pour tous la *lumière de l'Espérance !* ».

Rosarium Virginis Mariae, n. 40 (la conclusion) : « Les difficultés que l'horizon mondial présente en ce début du nouveau Millénaire nous incitent à penser que *seule une intervention d'en Haut*, capable d'orienter les cœurs de ceux qui vivent des situations conflictuelles et de ceux qui régissent le sort des Nations, peut faire espérer un futur moins obscur ».

Pour cela nous l'implorons avec un « fort cri » avec saint Jean-Paul II.

Écoutons un instant don Stefano : 6'50-8'40 (audio) :

« Le monde est descendu à un tel point que de lui-même il ne peut plus se relever ! Si une grande Miséricorde ne le relève. C'est par la Miséricorde, par l'Amour miséricordieux de Jésus qui doit descendre. (Ces rayons du Cœur miséricordieux de Jésus) ne doivent pas seulement descendre, ni seulement le prendre, ce monde, mais l'entourer, et même davantage, le *plonger* dans la Mer de cette divine Miséricorde, afin qu'il soit sauvé...

Et nous devons aujourd'hui être la figure du Bon Pasteur...

Jésus raconte la parabole du Bon Pasteur, et il dit : le Bon Pasteur est celui qui laisse en sûreté les 99 brebis, et va à la recherche de la brebis perdue. Alors je me dis : mais cher Jésus, si Tu vivais aujourd'hui, Tu de-

vrais changer cette parabole, et dire : le Bon Pasteur est celui qui laisse en sûreté la seule brebis (restée), et va à la recherche des 99 perdues ! Mais cher Jésus comment fais-tu pour aller à la recherche des 99 ? Tu ne peux pas courir derrière toutes les brebis ! Tu n'y arriveras pas !... Alors je comprends : comment fais-tu ? Tu dois répandre *un tel rayon de miséricorde* que toutes ces brebis perdues *courent d'elles-mêmes* vers Toi ! Et elles entrent dans le Refuge de ton Cœur divin et miséricordieux".

Et nous devons être nous les bons pasteurs, qui offrent à l'humanité d'aujourd'hui, le refuge sûr de la Miséricorde de Dieu. Etre nous ces rayons du Cœur de Jésus pour nos frères... Nous allons à la recherche des brebis perdues, sans pasteur : alors *"Aller en mon Nom chercher mes fils perdus sur les douloureuses routes du péché et du mal"* (24 janvier 1996).

Pourtant, cela ne se fait pas par l'activité qui se change facilement en activisme.

"On ne prie plus. On est absorbé par l'action. On fait reposer sur l'activité et la programmation pastorale toute l'efficacité de l'apostolat. Vous oubliez que par vous-mêmes vous ne pouvez rien faire et que c'est seulement Jésus-Christ qui, par vous, opère et sauve. Vous oubliez que vous êtes des serviteurs inutiles, pauvres et pécheurs. Retournez à la prière" (8 septembre 1992 ; cf. 27 novembre 1973 ; 2 février 1979 ; 8 juillet 1977).

"Les temps décisifs sont arrivés et il n'y a plus de temps pour certaines choses vaines et superflues. Ce n'est plus le temps d'inutiles discussions, ce n'est plus le temps de bavarder et de faire des projets : ce temps est seulement le temps de la prière" (19 décembre 1973).

"Ce ne sont pas vos plans pastoraux et vos discussions, ce ne sont pas les moyens humains dans lesquels vous mettez votre confiance et tant de sécurité, mais c'est seulement Jésus-Eucharistie qui donnera à toute l'Église la force d'un complet renouvellement" (8 août 1986).

"Seule une intervention d'en Haut" peut relever cette humanité et notre sainte Mère l'Église. Ainsi, dit saint Jean-Paul II dans *Novo Millennio Ineunte* au numéro 30 : "Et en premier lieu je n'hésite pas à dire que la perspective vers laquelle doit tendre tout le chemin pastoral est celle de la *saineté*". Au numéro 32 : "Pour cette pédagogie de la sainteté il y a besoin d'un christianisme qui se distingue avant tout dans *l'art de la prière*". Au numéro 34 : "Il est opportun alors que l'éducation à la prière devienne de quelque manière un point qualifiant toute programmation pastorale". Au numéro 38 : "S'engager avec plus grande confiance, dans la programmation qui nous attend, vers une pastorale qui donne toute sa place à la prière, personnelle et communautaire, signifie respecter un principe essentiel de la vision chrétienne de la vie : *le primat de la grâce*. Il y a une tentation qui depuis toujours menace tout chemin spirituel et l'action pastorale elle-même : celle de penser que les résultats dépendent de notre capacité de faire et de programmer. Certes, Dieu nous demande une réelle collaboration à sa grâce (...). Mais malheur à qui oublie que "sans le Christ nous ne pouvons rien faire" (cf. Jn 15, 5). La prière nous fait vivre justement de cette vérité".

(Et nous pouvons, en passant, souligner l'identité de pensée entre le Livre bleu et le Pape Jean-Paul II).

(Le Pape ensuite continue : voir les titres des autres paragraphes de

cette partie : l'Eucharistie ; la Confession, l'écoute et l'annonce de la Parole...).

Donc si nous voulons être des bons pasteurs pour notre peuple, si nous voulons être nous-mêmes des rayons du Cœur de Jésus, priorité à la prière, à la sainteté, à la grâce de Dieu en nous !

2) Dans l'Église : vision d'Anne-Catherine Emmerich

Dans le Livre bleu, il y a tant de descriptions de la situation de l'Église qui vit l'heure de son agonie. Je ne les reprends pas ici, mais je prends un passage de la bienheureuse Anne-Catherine Emmerich raconté par don Stefano. Écoutons-le : 4'10-5'31 (audio) :

"Une fois, [la bienheureuse] Anne-Catherine Emmerich eu cette vision : elle voyait l'Église comme l'Église de Saint Pierre. Et elle voyait qu'il y avait là tant de personnes qui cherchaient à la détruire. Et elle s'étonnait parce que parmi ceux-là (les démolisseurs) il y avait des prêtres vêtus de noir, des religieux vêtus de toutes les couleurs : marron, des Franciscains, blanc, des Dominicains, noir des Jésuites... et puis il y avait, excusez-moi pères évêques, je me réfère à la vision d'Anne-Catherine Emmerich, non à la mienne, des évêques et mêmes il y avait des cardinaux, tous avec l'intention de détruire l'Église ! Et ils avaient presque réussi... Quand à l'improviste on voit arriver la Vierge : tous s'enfuient ! S'enfuient ! Et la Vierge appelle ses petits enfants, petits, et Elle (avec eux), brique après brique, reconstruit l'Église, de manière splendide.

Je pense que celle-là est notre fonction, propre, si nous devenons présence de Marie dans l'Église, portant dans l'Église le témoignage de notre fidélité [selon *Novo Millennio Ineunte*] : à la prière [donc au primat de la grâce et de la sainteté], à l'annonce de l'Évangile, à l'administration des sacrements, spécialement celui de la Réconciliation. Vous verrez comment l'Église reflurira. Vous verrez comment l'Église reflurira".

Les moyens de la Miséricorde de Dieu, c'est nous-mêmes

Nous devons être nous "présence de Marie" avec notre fidélité, être nous-mêmes les bons pasteurs, aller nous à la recherche des brebis perdues, être nous ces rayons du Cœur de Jésus pour nos frères...

Don Stefano dit que le passage de l'Évangile qui lui plaît le plus est celui de la vision que donne saint Jean du Cœur de Jésus transpercé... Ce sont ce sang et cette eau qui nous sauvent, source des Sacrements, qui sont représentés par les rayons de l'image de sainte Faustine.

Pour être nous-mêmes ces rayons et avoir ce cœur sacerdotal qui va à la recherche des brebis perdues, il y a besoin, dit Marie, d'avoir un cœur sensible aux souffrances du monde :

26 août 83 : "*Fils de prédilection, regardez avec mes yeux miséricordieux les maux qui affligent aujourd'hui l'humanité et l'Église, et vous aussi [comme moi la première] vous verserez des larmes de douleur et de profondes compassions. Aimez avec mon Cœur tous vos frères, et sentez vôtres les immenses souffrances de mes pauvres fils*".

Notre mission, comme consacrés au Cœur Immaculé de Marie, est de sentir profondément ces douleurs, qui sont aussi les siennes.

28 juin 1990 : *"Que votre cœur devienne plein de mansuétude et humble, doux et miséricordieux, sensible et pur. Que votre cœur soit un calice plein de baumes suaves, qui déborde et descend pour fermer les blessures ouvertes et sanglantes..."*.

2 février 1986 : *"C'est la Volonté de Dieu que vous soyez toujours disponibles pour toutes les nécessités spirituelles et matérielles de votre prochain. Que votre cœur sacerdotal soit ouvert, généreux, sensible et miséricordieux"*.

8 septembre 1995 : *"Que votre cœur devienne sensible et ouvert, humble et plein de mansuétude, tendre et compatissant. Alors votre tendresse sacerdotale descendra sur toutes les blessures : elle sera nourriture pour les affamés..."*.

Pour cela, dit don Stefano, Marie ne peut pas ne pas nous charger un peu de souffrances nous aussi, pour nous aider à comprendre et à compatir à toutes ces personnes qui souffrent autour de nous, parce que nous ne pouvons pas fermer les yeux, nous devons sentir dans notre cœur, comme Marie et en Marie, les souffrances de nos frères.

Quelques fois, Marie prend des moyens inattendus. J'ai rencontré il y a peu un frère prêtre qui étaient depuis longtemps dans sa paroisse et il était content de son ministère, des fruits, il avait encore tant de projets : et voici que l'évêque lui demande de changer de paroisse, sans vrai motif. C'est comme une marginalisation dont parle souvent Marie dans son Livre : c'est le sort de qui est fidèle, tandis que sont mis aux premiers postes tant qui acceptent avec facilité le compromis avec le monde... Nous savons qu'il y a ce jeu :

3 mars 1979 : *"Mes fils de prédilection sont appelés à l'épreuve de se sentir parfois empêchés, marginalisés et persécutés par certains de leur confrère eux-mêmes, tandis que ceux qui sont infidèles ont un espace large et facile pour leur action"*.

Nous devons nous rappeler que cela est un très bon signe d'apostolicité et d'authenticité prophétique :

"Bienheureux êtes vous quand les hommes vous haïront et quand ils vous marginaliseront, vous insultent et rejeteront votre nom comme infâme à cause du Fils de l'homme. Réjouissez-vous en ce jour et exultez parce que votre récompense est grande dans le Ciel. De la même manière en effet leurs pères faisaient avec les prophètes" (Lc 6, 22-23).

Et puis, dit Jésus, c'est le contraire pour les faux prophètes.

Saint Paul aussi : *"Je retiens en effet que Dieu nous a mis nous, les apôtres [aussi ceux des derniers temps], à la dernière place (...) : Fous à cause du Christ (...), faibles (...), dépréciés, (...) frappés. (...) Insultés, nous bénissons ; persécutés, nous supportons ; calomniés, nous réconfortons, nous sommes devenus comme le déchet du monde, le refus de tous, jusqu'à aujourd'hui"* (1 Co 4, 9-13).

Réjouissez-vous et exultez, comme dit Jésus, d'être Apôtres de Marie en ces derniers temps, parce que vous correspondez aux vrais signes apostoliques, non comme des gens brillant de succès, mais succès qui risque

d'être éphémère parce que les étoiles qui brillent au firmament de l'Église chaque jour risquent d'être fortement "au jeu du Dragon", "qui jettent en bas un tiers des étoiles" (Ap 12, 4). Marie dit qu'avec nous, Elle veut "renouveler le firmament de l'Église" :

11 juin 1983 : "*Dans mon Cœur Immaculé l'Esprit Saint se communique à vous de manière toujours plus grande, pour actualiser avec vos âmes cette union de vie et d'amour, qu'il a réalisé avec votre Maman Céleste. Et, vous voyant dans mes bras maternels; Il spire sur vous avec grand amour pour vous rendre étincelles de feu, flammes de grâce, étoile de sainteté et de zèle pour renouveler le firmament de l'Église*".

Devant ce rôle spirituel dans le Cœur Immaculé de Marie, cela ne fait rien si nous sommes déplacés avec malveillance : allons avec Marie allumer ailleurs ou d'une autre manière le feu de l'Amour que Jésus est venu porter sur la terre ! Je me souviens que Saint Maximilien-Marie Kolbe, le jour où ils sont venus pour le prendre et l'emmener dans un camp de concentration, il se considérait appelé par son Chef, lui, le chevalier de l'Immaculé, pour une nouvelle mission. Et avec Elle, il a pu vivre jusqu'au bout sa mission...

Donc, souffrance aussi pour nous, pour être associés à toute la souffrance du monde, avec un cœur sensible et ouvert à tous.

Pour avoir cette Miséricorde divine qui déjà en hébreu s'exprime avec le terme des entrailles maternelles (rahamîm), comme explique Jean-Paul II dans *Dives in Misericordia*, "cet amour qui est semblable à une mère, qui suit chacun de ses fils, *chaque brebis perdue, même si elles seraient des millions à être ainsi perdues*", nous entrons dans le Cœur Immaculé de Marie, le Cœur même de la Mère compatissante, qui nous pousse à aller au milieu de ces millions, pour en sauver à tout prix quelques uns, comme dit saint Paul : "Je me suis fait faible avec les faibles, pour gagner les faibles ; mais je me suis fait tout à tous, pour en sauver à tout prix quelques uns" (1 Co 9, 22).

3 septembre 1983 : "*Aimez avec le Cœur de Jésus tous vos frères et mes fils. Combien d'entre eux cheminent sur les routes de ce monde comme un troupeau sans pasteur et sont exposés à tous les dangers ! Combien sont blessés par le péché, rendus esclaves du mal, victimes de la haine ! Combien sont les pauvres, les exploités, les faibles, les souffrants !...*

Toutes les souffrances de mes fils sont comme un cri désespéré d'appel à l'aide qui arrive jusqu'à moi et blesse profondément mon Cœur de Maman".

Et nous, consacrés à Elle, ses petits enfants, nous sentons nous aussi dans notre cœur sacerdotal cette blessure du Cœur Immaculé de notre Maman, et nous voulons aller en son Nom, comme des petits "bons pasteurs", en son Nom et au Nom du Bon Pasteur.

Nous, en cette semaine d'exercices, nous sommes réunis pour être réconfortés par Elle, pour recevoir tant de grâces de l'Esprit Saint par le Cœur Immaculé de Marie, son Epouse très aimée, mais si nous recevons ce puissant réconfort, ce n'est pas seulement pour nous : c'est pour aller sur toutes les routes du monde, pour retourner au milieu de cette humanité,

pour porter la présence de l'Amour miséricordieux de Jésus, et l'Amour maternel de Marie, qui nous répète sans cesse : mon dessein est un dessein d'Amour, parce que Dieu est Amour, et Je "suis descendue du Ciel" (cette expression de l'homélie du Saint Père est aussi dans le Livre, 13 mai 1981), pour un dessein d'Amour ; cf. par exemple ce message du 26 août que je citais ci-dessus :

"Je suis Reine de toutes les nations et ma royauté est une royauté d'amour, qui veut porter tous les cœurs à la plus grande union de vie avec Jésus, de telle manière que le Père soit glorifié, dans le triomphe de son Esprit d'Amour".

Pour cela Elle a fondé le Mouvement Sacerdotal Marial, pour tous ses fils, pour toute l'Église, non pour nous seulement, dit don Stefano, parce qu'Elle voit mieux que nous cette lutte qu'il y a, face au "jeu du Dragon" qui veut soumettre toute l'humanité et toute l'Église à son jeu... Face à cela, la Vierge fait son jeu : Elle vient du Ciel à la recherche des petits, comme ses instruments pour diffuser la Miséricorde divine des bons pasteurs devant les brebis sans pasteurs ; des rayons du Cœur de Jésus pour illuminer ceux qui sont dans les ténèbres et l'ombre de la mort...

Nous, petits consacrés au Cœur Immaculé de Marie, étant dans son refuge assuré, nous pouvons aller avec audace, avec force, sans peur exagérée, au milieu de ces "millions de perdus" pour verser sur l'humanité la rosée de la divine Miséricorde.

Comme dit saint Louis-Marie de Montfort parlant des apôtres des derniers temps (*Traité de la vraie dévotion*, n. 57) : ils seront disponibles "au plus petit souffle de l'Esprit Saint, et sans s'attacher à rien, ni ne s'étonner de rien, ni ne se mettre en peine de rien, répandront la pluie de la Parole de dieu et de la vie éternelle".

Pour cela Elle continue (message du 3 septembre 1983) :

"Je suis avec vous sur toutes les routes du monde. J'aide [par vous], avec une miséricorde maternelle, mes petits enfants qui se trouvent dans une nécessité plus grande : je sauve qui est perdu, je soigne qui est malade, je console qui est affligé, j'encourage qui a perdu la confiance, je relève qui est tombé, je retrouve qui est perdu".

Montfort dit encore (n. 56) : "Ils seront fils de Lévi, bien purifiés par le feu (citation de Malachie 3, 3, cf. 2, 4-7) de grandes tribulations et très unis à Dieu, qui porteront l'or de l'amour dans le cœur, l'encens de l'oraison dans l'esprit et la myrrhe de la mortification dans le corps, et qui seront la bonne odeur de Jésus Christ pour les pauvres et les petits, tandis qu'ils seront une odeur de mort pour les grands, les riches et les superbes mondains".

Sans "se mettre en peine de rien", parce que nous sommes des petits de Marie, réfugiés spirituellement dans son cœur Immaculé, aussi au milieu de la plus furieuse tempête.

La victoire de l'Amour. La Victoire de Jésus Miséricordieux. Les rayons du Cœur Miséricordieux de Jésus.

Don Laurent Larroque
Collevalenza, lundi 23 juin 2014



*Collevalenza - Juin 2014
Don Larroque et les prêtres de langue française faisant
leur consécration*

*Collevalenza - Juin 2014
Don Larroque entouré de quelques Evêques*





Collevallenza - Juin 2014





Collevalenza - Juin 2014
Don Larroque avec les délégations française et suisse

Collevalenza - Juin 2014



Deuxième méditation

Les rayons du Cœur de Jésus (2)

Comment devenir les rayons du Cœur de Jésus ?

du vendredi 27 juin 2014

Comment former un cœur sacerdotal à l'image du Cœur de Jésus ?
Comment se laisser transformer intérieurement pour devenir les rayons
mêmes qui partent du Sacré Cœur de Jésus ?

- 1) En se laissant former par Marie ;
- 2) En adorant Jésus-Eucharistie.

1) En se laissant former par Marie

Cette possibilité de se laisser former par Marie commence avec notre consécration à son Cœur Immaculé. Puis elle continue en cherchant à vivre cette consécration.

La chose indispensable pour progresser sur ce chemin est la petitesse. "Vous devez être petits" : c'est le titre de toute l'année 1976 et du message du 8 septembre 1976. C'est la chose la plus importante pour faire que notre vie devienne vraiment une vie de consécration au cœur Immaculé de Marie : "Si vous n'êtes pas petits, vous ne me laissez pas faire", dit-Elle (8 juillet 1977). Don Stefano demandait toujours comme grâce pour lui et pour nous : être comme des enfants de deux mois dans les bras de Marie. Il disait que cette grâce devait aussi être la résolution à prendre à la fin de notre retraite : devenir enfant de deux mois dans les bras de Marie. Grâce (à recevoir), et résolution (à prendre).

Ensuite, il est indispensable de lire et méditer les Messages qu'Elle fait descendre de son Cœur (cf. "Mes Messages", 9 novembre 1984). Il est inutile de dire que nous sommes consacrés au Cœur Immaculé de Marie si nous ne voulons pas nous laisser former par son Livre. Il y a tant de messages dans lesquels Elle dit qu'Elle veut se manifester à travers nous :

13 mai 1981 : "Je suis descendu du Ciel (rappelons-nous de l'expression du Pape dans son homélie) *pour me manifester, à travers vous, sur toutes les routes du monde...*".

1er juillet 1981 : "*Il est venu le temps dans lequel je veux vivre en vous et me manifester à travers vous. (Et comment veut-Elle se manifester ? Plus que par les apparitions !) : Je veux aimer avec votre cœur, regarder avec vos yeux, consoler et encourager avec vos lèvres, aider avec vos mains, cheminer avec vos pieds, suivre vos traces ensanglantées et souffrir avec votre corps crucifié*".

15 août 1981 : "*Soyez vous-mêmes, comme Moi, le refuge des pécheurs, des pauvres, des malades, des petits, des abandonnés*".

De nouveau, le 3 septembre 1983 : "Je suis avec vous sur toutes les routes du monde. J'aide [par vous], ..*je retrouve qui est perdu*".

Et ainsi nous sommes avec Elle les bons pasteurs pour notre monde,

des bons samaritains pour tous ceux qui finissent sur le bord de la route...

Afin que nous puissions agir ainsi, Elle forme en nous un cœur sacerdotal, et pour cela, sa mission maternelle est de transformer notre cœur à l'image du Cœur de Jésus. Comment cela se fait-il ? "Apprenez de Moi que je suis doux et humble de Cœur" (Mt 11, 29). Le cœur sacerdotal doit être le Cœur même de Jésus.

Ad Jesum per Mariam : C'est sa mission de changer notre petit cœur pour en faire un cœur à l'image de l'Amour infini du Cœur de Jésus. Petit à petit, nous devenons "christiformes", parce que la Grâce, par elle-même, est "christoconformante". Autant nous croissons dans la grâce, autant nous croissons dans la stature du Christ. Et surtout, nous croissons ainsi dans la capacité même qu'a Jésus d'aimer, dans la hauteur, la longueur, la profondeur même de l'infinie Charité du Cœur de Jésus. Une conformité de cœur. C'est là qu'advient la transformation de notre cœur en un cœur sacerdotal. Nous devenons le Cœur même de Jésus, nous devenons les rayons qui sortent de son cœur pour porter aux hommes la lumière et la rosée de la divine Miséricorde.

Et cela est la raison, le but, la finalité, l'objet final de notre consécration à Marie : pourquoi, *per Mariam ad Jesum* ? C'est la justification théologique bien connue de l'ainsi dite "École française de spiritualité" : le but de notre consécration à Marie est de nous rendre conformes à son Fils Jésus. C'est la mission de Marie. C'est le caractère "christoconformant" et trinitaire de la consécration à Marie, comme l'avait bien expliqué saint Louis-Marie Grignon de Montfort, et comme l'avait bien vécu Jean-Paul II.

"Marie, le Moule de Dieu" comme osait dire saint Louis-Marie : Elle nous forme à l'image même de son Fils. À condition d'être bien "liquide", dit-il, c'est-à-dire confiant, petit. La laisser faire. Le but de la consécration est pour Marie de nous conduire à aimer Jésus avec son Amour, à l'imiter avec sa Fidélité, à le revivre, passant à travers son Cœur Immaculé, parce que l'on ne peut arriver à cet amour parfait si ce n'est en passant par Marie.

C'est ce que dit Marie Elle-même dans ces très beaux messages, à méditer de manière contemplative, des 11 et 16 juillet 1983 :

11 juillet 1983 : "La Porte du Ciel", *Janua Coeli* : Marie est cette Porte du Ciel, et le Ciel est le Cœur de Jésus :

"Dans mon Cœur Immaculé le Fils vous assimile pour vous rendre plus conforme à son image et pour vous associer à sa vie même. Dans mon jardin céleste advient le prodige de votre transformation."

En premier lieu il est advenu pour Moi, parce que, me trouvant comme une terre très pure et très docile, Jésus m'a modelée à sa ressemblance de manière si parfaite, qu'aucune autre créature ne peut reproduire son image comme l'a fait votre Maman céleste. C'est ainsi que de Maman je suis devenue "fille de mon Fils" (expression de Dante, dans la Divine Comédie) ; c'est ainsi que je suis devenue sa première et parfaite disciple ; c'est ainsi que, tandis que je vous conduis à Jésus, je peux aussi me montrer à vous comme modèle à imiter, si vous voulez parvenir à le revivre dans votre existence".

C'est ainsi que Marie est pour nous le "moule de Dieu". C'est ainsi que Marie est pour nous "Janua Coeli", la Porte du Ciel pour nous former à l'image de son Fils. *"Dans mon Cœur, chaque jour je vous rends plus conformes à l'image de mon Fils Jésus" :*

"Je vous forme à sa ressemblance dans l'esprit et je vous obtiens l'Esprit de Sagesse, qui vous conduit à chercher et à accueillir, à méditer et à garder (et à vivre, cf. Novo Millennio Ineunte) sa divine Parole. Ainsi vous pouvez vivre l'Évangile avec la simplicité des petits, avec la fidélité des martyrs et avec l'héroïsme des saints.

Je vous forme dans le cœur (voilà le cœur sacerdotal !) et vous porte à la plénitude de l'amour envers Dieu, pour qu'ensuite vous puissiez aimer, avec sa charité divine même, tous vos frères. Pour cela je vous rends toujours plus purs et sensibles, compréhensifs et miséricordieux, doux et com patissants, humbles et forts.

Et chaque jour Jésus entre par la Porte ("Janua Coeli") de mon jardin céleste (qui est son Cœur Immaculé), pour éprouver la grande joie de se voir imité et revêtu par vous tous, mes fils et ses petits frères".

Et c'est cela, et non autre chose, la raison, le but, l'accomplissement parfait de notre consécration à Marie : avoir un cœur sacerdotal comme celui de Jésus. Et c'est seulement si Marie nous forme que nous arrivons à cet amour invincible, à la victoire de l'Amour, qui est aussi la Victoire de Jésus sur la Croix. Sinon, on n'y arrive pas !

Et nous trouvons cette expression qui est commune à Marie et à l'homélie du Pape Jean-Paul II : nous devenons "buissons ardents" de la divine charité :

16 juillet 1983 : *« Montez la « sainte montagne » de son Cœur, pour être transformés par le buisson ardent de sa divine Charité ».*

Le Pape : *« Ceux qui accueillent cette présence deviennent demeure et, en conséquence, « buisson ardent » du Très Haut ».*

« Alors votre cœur sera dilaté et modelé selon le sien et vous, dans le monde, serez la palpitation même du Cœur de Jésus (voilà le cœur sacerdotal : devenir nous-mêmes la palpitation, les rayons du Cœur de Jésus que nous voyons sur l'image de sainte Faustine), qui cherche surtout les plus éloignés et veut entourer chacun avec la flamme de son infinie miséricorde.

Nous devenons des instruments de la Divine Miséricorde :

« Vous deviendrez doux et humbles de cœur, vous serez vraiment capables d'aimer, vous verserez du baume sur les plaies profondes des souffrants et des plus nécessiteux, vous donnerez votre aide sacerdotale surtout à ceux qui se sont perdus (donc aussi « bons pasteurs ») sur les routes du mal et du péché. Ainsi, avec votre amour (avec votre cœur sacerdotal), vous porterez un nombre immense de mes fils sur la route du salut.

Montez la "sainte montagne" de sa divine Humanité, pour que vous puissiez devenir reflet de son immolation continue pour vous.

Ses yeux dans vos yeux, ses mains dans vos mains, son Cœur dans votre cœur, ses souffrances dans vos souffrances, ses plaies dans vos plaies, sa Croix dans votre croix.

Ainsi vous devenez une forte présence de Jésus qui, par vous, encore

aujourd'hui peut opérer fortement pour conduire tous les hommes au salut. Dans ce salut se trouve le triomphe de mon Cœur Immaculé (la Victoire de l'Amour) ; dans ce salut advient la conclusion de la bataille à laquelle je vous ai appelé et se réalise ma victoire annoncée".

Laissons donc Marie former en nous ce cœur sacerdotal.

2) En adorant Jésus-Eucharistie

Et cela nous conduit au deuxième point : comment former un cœur sacerdotal à l'image du Cœur de Jésus ? En adorant Jésus-Eucharistie. Là aussi Marie nous forme.

"Ceux qui accueillent cette présence (Présence réelle de Jésus dans l'Eucharistie, feu qui brûle mais ne consument pas), deviennent demeure et, en conséquence (eux aussi, adorateurs de la Présence réelle de Jésus), "buissons ardents" du Très haut".

Don Stefano avait une spiritualité très concrète. Il nous dit : première étape pour ce chemin : éteindre la TV ! Et maintenant il ajouterait : éteindre internet ! Combien de prêtres se laissent ruiner par ces moyens de communications ! Il est dit dans l'Apocalypse que l'image de la Bête est animée (Ap 13, 15), pour que tous aient les yeux fixés sur elle ! Voilà cette animation de la Bête : TV, cinéma, internet ! En tant qu'ils ne sont plus des moyens, mais des maîtres qui nous rendent esclaves ! Don Stefano dit : quand vous avez cette maudite TV dans la chambre, regardant certains programmes, comment fait-on pour garder la pureté ? On ne peut pas ! Éteindre la TV est une chose indispensable ! Je dirais : la jeter par la fenêtre !

"La Vierge me l'avait dit dès les premiers messages, dit don Stefano (dans le second message du 8 juillet 1973), mais malheureusement je dois confesser que je n'ai pas été fidèle..."

17 février 1988 : *"Ne perdez pas de temps devant la télévision, qui est l'instrument le plus fort dans les mains de mon Adversaire, pour diffuser partout les ténèbres du péché et de l'impureté. La télévision est l'idole, dont parle l'Apocalypse, construite pour être adorée par toutes les nations de la terre, et à laquelle le Malin donne forme et mouvement, pour qu'elle devienne, dans ses mains, un terrible moyen de séduction et de perversion".*

Frères prêtres, soyons vigilants ! dit don Stefano.

Le cœur sacerdotal se forme devant Jésus-Eucharistie.

30'42 – 33'24 (audio) : "Nous devons toujours renouveler notre foi. Ici dans l'Eucharistie Jésus est présent avec son Corps, avec son Sang, avec son Ame, avec sa Divinité. Comme Il est présent au Paradis. Au Paradis Il est la joie de tous les Saints. Maintenant Il est présent dans sa Gloire dans l'Eucharistie comme au Paradis. Il est seulement voilé par les espèces eucharistiques. Parce que si nous le voyions comme Il est au Paradis, nous en aurions fini avec la vie sur cette terre. Dans l'Ancien Testament on disait : "nous ne devons pas regarder Dieu, pour ne pas mourir". Dans le Nouveau Testament (nous disons) : "nous ne pouvons pas regarder Dieu sinon nous serions au Paradis !". Nous en aurions fini avec la vie ici-bas. Alors Jésus se cache sous les espèces du pain, pourtant Il est là présent, et c'est de là qu'Il peut former notre cœur sacerdotal.

Allons, frères prêtres, devant Jésus dans l'Eucharistie. Allons devant

le Tabernacle, disant : "Jésus, Tu es là ! Je ne te vois pas avec mes yeux, mais Tu es là ! Tu es mon Dieu, Tu es mon Seigneur, Tu es mon Amour ! Tu m'as appelé, je t'ai répondu ; je suis ton prêtre. Attire-moi dans la plaie de ton Cœur, fais-moi faire l'expérience de l'Amour avec Toi, Jésus ! Je t'aime, aime-moi, Jésus ! Allons de l'avant dans l'Amour ensemble !".

Jésus vous écoute, vous attire dans son Cœur, Jésus devient votre bonheur, frères prêtres, Jésus devient votre joie, que le monde ne connaît pas ; Jésus devient votre lumière, votre sécurité ; Jésus-Eucharistie devient la forme nouvelle de votre sainteté. Là, Lui, là, Il vous transforme et forme votre cœur sacerdotal.

Frères prêtres, moi, comme fruit de notre rencontre, dans la grâce de l'Esprit, qui nous a rassemblés pour une semaine entière, je demande au Cœur Immaculé de Marie qu'il vous fasse entrer dans cette intimité d'amour avec Jésus-Eucharistie, pour former en vous un cœur sacerdotal.

Mais comprenez que toutes les autres choses ont une importance relative. Ne vous préoccupez pas des autres choses. Ne vous préoccupez pas, parce que nous ne sommes pas capables, par nous-mêmes, de résoudre les problèmes d'aujourd'hui, dans l'Eglise et dans le monde. L'unique chose est d'aller devant Jésus : résous-les Toi, Jésus, résous-les Toi, Jésus ! Fais-le Toi ! Tu es Toi-même la solution de ces problèmes, des problèmes de l'Eglise, des problèmes de l'humanité".

Nous sommes très préoccupés des problèmes de l'Eglise et des problèmes de l'humanité. Mais, chers frères prêtres, recevons ce conseil de don Stefano comme une chose très importante : face aux gros problèmes qui nous dominent de manière effrayante, ne cherchons pas à prendre des initiatives qui pourraient être un faux zèle qui ne vient pas de Dieu, et qui pourrait nous mettre dans des difficultés encore plus grandes. J'entends encore don Stefano dire, reprenant le Livre bleu (cf. 8 août 1986) : "ce ne sont pas les moyens humains qui sauveront l'Eglise, c'est seulement Jésus qui peut sauver son Eglise". Et spécialement Jésus dans l'Eucharistie. Faisons un grand et bel acte de foi : ce ne sont pas nos plans qui nous sauveront, mais seulement Jésus dans l'Eucharistie.

Ensuite don Stefano reprend encore les trois messages eucharistiques, "d'une beauté incomparable" comme il disait. Comme moyen mnémotechnique pour se rappeler où ils sont dans la Livre : trois années de suite : 1986-1987-1988 : août, août et Jeudi Saint. Je reprends celui du 21 août 1987 : "Mère de l'adoration et de la réparation".

Quand nous venons devant le Tabernacle, Jésus nous voit, nous écoute, nous exauce. C'est comme un ami ; un ami qui ne trahit jamais. Don Stefano dit : "Je l'ai eu cette expérience de l'ami qui trahit". Mais Lui ne trahira jamais. Répétez-le souvent : Jésus, je t'aime ! Nous sommes *amoureux* de Toi. *Amoureux* ! C'est une expression que prendra aussi le Pape Jean-Paul II dans *Mane nobiscum Domine* (2004). (Don Stefano conclura, nous l'entendrons, avec grande émotion, cette méditation sur ce thème).

Nous avons renoncé à un amour humain, mais pour avoir quelque chose de bien plus grand : être amoureux de Jésus. Et nous devons être bien plus amoureux que tous les amoureux du monde ! Eprouvons cette douce expérience de l'amour pour Jésus. Nous sommes faits pour l'Amour.

Novo Millennio Ineunte : "Il revient aux Pasteurs d'encourager, *aussi avec le témoignage personnel* [frères prêtres, je me permets d'insister sur cette phrase du Pape : *aussi avec le témoignage personnel !*], le culte eucharistique, particulièrement les expositions du très saint Sacrement, ainsi que se tenir en adoration devant le Christ présent sous les espèces eucharistiques. Il est beau de s'entretenir avec Lui et, penchés sur sa poitrine comme le disciple de prédilection (cf. Jn 13, 25), être touché par l'amour infini de son Cœur. (...) Comment ne pas sentir un besoin renouvelé de se tenir longuement, en conversation spirituelle, dans l'adoration silencieuse, dans l'attitude amoureuse, devant le Christ présent dans le très Saint Sacrement ?".

C'est là, devant le Tabernacle, que se forme la sainteté sacerdotale

:

"Fils de prédilection, autant votre vie se déroule entièrement au pied du Tabernacle, en union intime avec Jésus dans l'Eucharistie, autant vous croissez en sainteté.

Jésus-Eucharistie devient le modèle et la forme de votre sainteté.

Voilà le cœur sacerdotal.

Il vous porte à la pureté du cœur, à l'humilité choisie et désirée, à la confiance vécue, à l'abandon amoureux et filial.

Jésus-Eucharistie devient la forme nouvelle de votre sainteté sacerdotale qui se réalise par une immolation quotidienne et cachée, par une continuelle présence d'amour envers vos frères, par une capacité d'accueillir en vous les souffrances et les croix de tous, par une possibilité de transformer le mal en bien...

Rappelons à propos de cette possibilité de transformer le mal en bien, les quatre signes de "mal" que la Vierge nous a donnés au début de l'année 1979, comme signes de purification qui doivent "préparer le Règne glorieux du Christ" : la division, l'indiscipline, la confusion, et la persécution.

Ces signes pourront arriver à un tel paroxysme que nous ne saurons plus où aller... Pour cela la Vierge dit :

8 décembre 1977 : "*Si je vous ai dit que, dans la plus grande obscurité, la Lumière vous viendra de mon Cœur Immaculé, avec cela j'ai voulu vous avertir que Moi-même dans les moments décisifs je vous indiquerai toutes choses. Je vous dirai qui vous devrez suivre pour être fidèle au Vicaire de mon Fils Jésus et à mon Église. Je vous confirmerai ce que vous devrez annoncer pour rester dans la Vérité. Je vous indiquerai qui vous devrez craindre et sur quelles routes vous pourrez marcher pour fuir les dangers... à moins que soit venue l'heure de votre martyr : ...tandis que pour ceux que je conduirai sur le Calvaire pour être immolés ce sera Moi-même qui disposera toutes choses". Comme pour saint Maximilien-Marie Kolbe ou le Père Nazareno...*

Ce martyr pourrait être celui des "martyrs de Jésus-Eucharistie", selon une persécution nouvelle, inouïe, qui pourrait tomber sur notre vie sacerdotale :

12 novembre 1988 : "*Vous êtes appelés à devenir toujours davantage les apôtres et les nouveaux martyrs de Jésus présent dans l'Eucharis-*

tie...", parce qu'il convient que les vrais prophètes soient maltraités "entre le sanctuaire et l'autel" (Mt 23, 35).

13 juillet 1978 : "Désormais vous entrez dans la phase la plus douloureuse et la plus ténébreuse de la purification et bientôt l'Église sera secourue par une persécution terrible, nouvelle, que n'avait pas connue jusqu'à maintenant".

Écoutons de nouveau la prophétie de Paul VI, citée dans l'introduction de notre Livre :

"Ce qui me frappe, quand je considère le monde catholique, c'est que, à l'intérieur du catholicisme, il semble parfois prédominer une pensée de type non catholique, et il peut arriver que cette pensée non catholique, à l'intérieur du catholicisme, devienne demain la plus forte. Mais elle ne représentera jamais la pensée de l'Église. Il est nécessaire que subsiste un petit troupeau, aussi petit qu'il soit".

La solution ? Elle n'est pas nôtre ! Les problèmes sont trop graves ! Fais-le Toi-même, Jésus ! Cela ne peut être l'affaire de nos opinions, de nos discussions ni de nos décisions, parce que tout ce qui regarde la prophétie de la fin des temps doit venir de la Lumière de l'Esprit Saint, et non de nos raisonnements humains. Fais-le Toi-même, Jésus ! Fais-le Toi-même, Marie ! Fais-le Toi, Esprit de Vérité en nous, par l'intercession du Cœur Immaculé de Marie, ton Épouse très aimée ! Nous devons prendre le Rosaire en main davantage et demeurer plus longuement en prière devant le Tabernacle, parlant avec Jésus, Lui demandant de porter Lui son Règne pour renouveler toutes choses. Notre part est de nous laisser former par Marie, qui nous porte devant Jésus-Eucharistie, qui donne forme à notre sainteté sacerdotale, c'est-à-dire :

Une humilité choisie et désirée,

Une immolation quotidienne et cachée,

Une capacité d'accueillir en nous les souffrances et les croix de tous,

Et finalement

Une possibilité de transformer le mal en bien, quelque mal que ce soit, même si ce mal semble être la victoire absolue du Dragon (comme quand on est dans un camp de concentration !) : cela fait partie du plan de Dieu, afin que sa défaite soit d'autant plus définitive !

Rappelons-nous le message du 18 octobre 1975, qui a été le dernier message médité par don Stefano, le Dimanche de la très sainte Trinité 2011 ; je vous rappelle qu'il a dit : "méditez-le bien, parce que là il y a tout"... Cf. encore 19 décembre 1973 ; 23 février 74 : "*Voici : quand tout sera écroulé, il restera seulement la force de leurs pleurs qui me contraindra à intervenir de manière prodigieuse et terrible*".

Alors mettons-nous "à l'écoute de Marie", comme dit le Pape Jean-Paul II lui-même, et nous en avons la grande grâce avec notre Livre bleu :

Ecclesia de Eucharistia, § 62 : "Mettons-nous surtout à l'écoute de Marie très sainte, en qui le Mystère eucharistique apparaît, plus qu'en qui-conque, comme mystère de lumière. En regardant vers Elle nous connaissons la force transformante de l'Eucharistie. [Aussi de transformer le mal en bien !] En Elle nous voyons le monde renouvelé par l'amour. En la contemplant dans son Assomption au Ciel avec son âme et son corps, nous

avons un aperçu des "cieux nouveaux" et de la "terre nouvelle" qui s'ouvriront à nos yeux avec la seconde venue du Christ. De cette dernière l'Eucharistie constitue sur terre le gage et, de quelque manière, l'anticipation : "Viens, Seigneur Jésus !" (Ap 22, 20)".

Laissons-nous former par Jésus-Eucharistie, qui anticipe là aussi son retour dans la gloire, et nous serons des cœurs sacerdotaux invincibles dans la foi, dans l'espérance, et dans la charité qui participe de la divine Charité du Cœur de Jésus. Nous serons les rayons mêmes de l'Amour miséricordieux de Jésus.

8 décembre 1994 : *"Apôtres des derniers temps, parce que vous êtes appelés à porter la rosée de l'amour miséricordieux de Jésus dans un monde rendu aride par l'incapacité d'aimer..."*.

"...et à l'heure de notre mort. Amen"

S'il est si beau de vivre ainsi, même aujourd'hui, en ces temps difficiles, comme prêtres de Jésus faits pour se laisser aimer, pour aimer et faire aimer l'Amour, qu'est-ce que cela sera de mourir ainsi ? Je reprends pour finir le témoignage de don Stefano sur le Père Nazareno.

39'40-44'53 (audio) : "Je pense au Père Nazareno, qui, l'on peut dire, est mort sous mes yeux et quand il était à l'hôpital, souffrait tellement, et disait : j'offre tout pour le Pape, pour don Stefano, pour le Mouvement... Il était parfaitement conscient, dans cette souffrance qui le submergeait, et il ne voyait rien, et je lui ai demandé par deux fois : - Nazareno, écoute, je suis en train de penser à ce chant qu'ici (à Collevaenza) nous chantons dans toutes les langues, dans lequel on dit, dans la dernière strophe : "quand viendra notre dernière heure, viens et ne tarde pas...". Lui aussi il l'avait chanté tant de fois. Alors j'ai dit : Maman, Tu nous prends au mot ? Qu'est-ce que cela ? Alors par deux fois j'ai dit : - Père Nazareno, écoute-moi un peu, réponds-moi un peu : mais tu la sens proche la Maman en ce moment ? - Oui, oui... - Et tu la vois la Maman en ce moment ? - Oui, oui... Alors j'ai compris comme Elle a tenu la promesse.

Si notre vie est si belle avec Elle, qu'est-ce que ça sera au moment de notre mort ! Parce que nous devons tous mourir... et peut-être pour quelques-uns d'entre nous (plus âgés) la mort est assez proche !

2 novembre 1992 : *"À l'heure de votre mort, je suis proche de vous, avec la splendeur de mon Corps glorieux, j'accueille vos âmes entre mes bras maternels et je les porte devant mon Fils Jésus, pour son jugement particulier.*

Pensez comme doit être joyeuse la rencontre avec Jésus pour ces âmes, qui Lui sont présentées par sa Mère !

Parce que Je les recouvre de ma beauté, Je leur donne le parfum de ma sainteté, la candeur de ma pureté, le vêtement blanc de ma charité et, où est restée une tâche, Je passe ma main maternelle, pour l'enlever et vous donner cette splendeur qui vous permet d'entrer dans l'éternelle béatitude du Paradis.

Bienheureux ceux qui meurent auprès de votre Maman Céleste (... , cf. Ap 14, 13). Mes fils de prédilections consacrés à mon Cœur Immaculé, aujourd'hui Je vous invite à entrer dans une grande intimité avec Moi durant votre vie, si vous voulez éprouver la grande joie de me voir auprès de vous pour accueillir, entre mes bras maternels, vos âmes, à l'heure de votre mort".

Combien sont nombreux les Prêtres du Mouvement, qui désormais nous ont précédés et sont au Paradis. Combien ils sont nombreux. Peut-être la cohorte du Paradis est plus nombreuse que celle sur la terre. Alors je voudrais vraiment leur demander comment à été l'expérience de leur mort !

Mais un prêtre qui a vécu ainsi, qui a été un bon pasteur, un prêtre au cœur sacerdotal, un prêtre qui est entré dans cette intimité d'amour avec Jésus..., pour lui le moment de la mort est le moment le plus joyeux ; un prêtre qui a vécu toujours dans les bras de la Maman, et vous voudriez que la Maman le laisse tombé, justement au moment de la mort ? Non, Elle le prend dans ses bras, Elle le porte devant Jésus, pour le jugement ; et Jésus, excusez, nous voyant dans les mains de la Maman Céleste, il ne lui vient plus l'envie de sortir la liste (les livres) "in quo totus continetur" (cf. Séquence liturgique "Dies Irae"). Il nous fera un sourire. Et ensuite Il nous demandera : regarde, il n'y a pas besoin d'un long jugement, parce que : tout le bien que tu as fait, Je l'ai fait Moi-même en toi, Je le connais ; le mal, Je te l'ai tant de fois pardonné. Laisse-Moi te faire une seule demande : - qui résume un peu toute cette méditation - : M'as-tu aimé ? M'as-tu aimé dans les âmes que Je t'ai confiées ?

Et nous serons poussés à répondre (avec présomption) : Oui, oui, oui ! Comme saint Pierre : - "Oui ! Ce soir, je veux, avec Toi, je veux..." - "Mais avant que le coq ne chante, tu m'auras renié trois fois..." Nous voudrions Lui dire oui, mais en un instant toute notre vie nous passera devant, avec tous nos péchés, nos manques de correspondances. Et alors nous n'aurons pas le courage d'ouvrir la bouche, comme saint Pierre, après la Résurrection. Alors la Vierge nous dira : - Courage mon fils, répète encore maintenant ce que Je t'ai enseigné à dire chaque instant de ta vie, répète-le maintenant : ...oui Jésus..., je t'ai aimé..., je t'aime..., je t'ai aimé, je t'aime... Et Jésus nous prend par la main : "entre dans la joie de ton Seigneur" : le passage d'un prêtre du Mouvement, du temps à l'éternité, de la terre au Paradis.

Que soit loué Jésus Christ".

Don Laurent Larroque
Collevalenza, vendredi 27 juin 2014

Nouvelles de Belgique

Chers petits du Coeur Immaculé de Marie,

Nous avons une dette de reconnaissance envers le Père Olivier Rolland qui est venu deux fois présider nos Cénacles annuels. Disons merci, en demandant au Seigneur de lui garder sa bonne santé pour qu'il puisse continuer à soutenir les Cénacles à travers toute la France.

Cénacles à Banneux en 2015

Nous avons déjà retenu deux dates pour les Cénacles nationaux au Sanctuaire de la Vierge des Pauvres. Le premier se tiendra le **samedi 25 avril**, fête de l'évangéliste saint Marc. Le second aura lieu le **samedi 12 septembre**, fête du Saint Nom de Marie. Le programme sera le même aux deux Cénacles :

- Confessions dès 9 h 30
- 10 h : ouverture, premier chapelet et méditation
- 11 h : messe, suivie de temps libre
- 14 h : reprise avec deuxième chapelet et méditation
- 15 h : adoration
- 16 h : troisième chapelet et méditation
- 17 h : clôture.

Nous disons aussi un grand merci à ceux qui tiennent des Cénacles grands ou petits. La Maman nous assure que même deux ou trois réunis en prière font un Cénacle où Elle est présente. Elle dit aussi que son Coeur Immaculé est le Cénacle essentiel où tous les consacrés sont réunis. Nous pouvons donc être en Cénacle à toute heure du jour ou de la nuit, seuls ou avec d'autres ; en réalité, jamais seuls !

C'est de grand coeur que je vous bénis ainsi que tous ceux qui vous sont chers.

P. Lionel Paré, prêtre - Abbaye Saint-Maurice, 1
L-9737 Clervaux, Grand-Duché de Luxembourg
Tél. (00352) 92 10 28 201
(IBAN BE13 0000 0496 0639) (BIC BPOT BEB1)

CENACLES AVEC PERE ROLLAND OLIVIER

OCTOBRE 2014

du 14 au 27 octobre cénacles en MARTINIQUE ET GUADELOUPE

NOVEMBRE 2014

- samedi 8 (59) VALENCIENNES à 14h30
Communauté du Pain de Vie 9, place Verte
- dimanche 9 (62) LA COUTURE à 14h30
Eglise paroissiale tél 03 27 34 70 36
- samedi 22 (21) DIJON à 14h30
Paroisse St Bernard Crypte de l'église
bd de Yougoslavie - tél. 06 50 44 90 01
- dimanche 23 (25) BESANCON à 14h30
Oratoire du Centre Diocésain 18, rue Mégevand - tél. 03 81 52 18 66
- lundi 24 (75) PARIS 14° à 9h30
Soeurs de la Visitation 68, av Denfert Rochereau
CENACLE RESERVE AUX PRETRES

DECEMBRE 2014

- samedi 13 (61100) LES TOURAILLES près de FLERS à 14h30
Basilique Notre Dame - tél. 02 33 66 43 36

JANVIER 2015

- samedi 10 (86) POITIERS à 14h30
Oratoire Ste Thérèse Presbytère - 10 rue Ste Thérèse
- dimanche 11 (37) TOURS ST AVERTIN à 14h30
chez Mr CRAVATTE 11, rue de l'Orme - tél. 02 47 28 40 63

FEVRIER 2015

- samedi 14 (64) LOURDES à 14h30
Oratoire Cité des Clarisses quai du Gave
tél. 06 50 25 08 27
- dimanche 15 (64) PAU à 14h30
Eglise St Michel 101, av. Trespoey
tél. 05 62 61 91 61
- lundi 16 (64) BIARRITZ à 14h30
Maison de Retraite "Notre Maison"
78 av. De Verdun - tél. 05 59 70 21 54
- mardi 17 (33) BORDEAUX à 15h30
Eglise Ste Eulalie 13 place Ste Eulalie
tél. 05 56 98 40 37
- mercredi 18 (87) LIMOGES – ISLES à 14h30
chez Mme ARDANT - 2 rue Georges Brassens à ISLES - tél. 05 55 50 13 88
(avec imposition des Cendres)
- jeudi 19 (24) PERIGUEUX à 14h30
Chapelle Ste Marthe (à côté de l'église)
2 rue de la Cité - tél. 05 53 07 47 78 ou 05 53 07 67 27
- vendredi 20 (19) BRIVES à 14h30
Eglise paroissiale St Panthaleón - tél. 06 77 97 72 45
- samedi 28 (46) CAHORS à 14h30
Chapelle Maison des Oeuvres
222, rue Joachim Murat - tél. 05 65 22 52 81

MARS 2015

- dimanche 1^{er} (31) TOULOUSE à 14h30
Eglise du Christ Roi – tél. 05 61 09 81 77

- samedi 21 (06) NICE à 14h30
Eglise Immaculée Conception (ND du Port) - tél. 04 93 55 24 73
- dimanche 22 (13) MARSEILLE à 14h30
Basilique du Sacré Coeur, rue du Prado - tél. 04 91 44 41 92
- AVRIL 2015**
- lundi 20 (35) RENNES à 14h30
Chapelle de la Clinique St Laurent
tél. 02 99 36 00 42
- mardi 21 (56) VANNES à 14h30
Chapelle St Patern (à côté de la Cathédrale)
Mme GUERIN tél. 02 97 41 81 28
- mercredi 22 (44) NOZAY (à 40 km de NANTES) à 14h30
Eglise paroissiale – tél. 02 40 51 36 16
- jeudi 23 (53) LAVAL à 14h30
chez Mme LASSERRE 3, allée A Semin
tél. 02 43 90 77 05
- vendredi 24 (72) PRECIGNE à 14h30
Chapelle du Centre Basile Moreau
tél. 02 43 94 80 26
- samedi 25 (41) BLOIS à 14h30
Crypte de la Basilique ND de la Trinité
tél. 02 54 74 55 70
- JUIN 2015**
- samedi 13 (71) AUTUN à 15h00
Chapelle des Bénédictines de la Compassion,
rue Chaffaut - tél. 03 85 86 33 17

CENACLES AVEC FRERE FRANCOIS

OCTOBRE 2014

samedi 25 (79) SAINT LAURENT SUR SEVRE à 14h30
La Chapelle des Montfortains

MAI 2015

vendredi 1^{er} (35) GRAND FOUGERAY à 14h00
Chapelle du Foyer ND des Neiges

samedi 9 (79) SAINT LAURENT SUR SEVRE à 14h30
La Chapelle des Montfortains

mercredi 13 (56) VANNES à 14h30
Chapelle ND du Vincin

CÉNACLE AVEC PERE MARTIN TRAN

NOVEMBRE 2014

dimanche 9 (13006) MARSEILLE à 15h30
avec messe à Notre Dame de la Garde

CÉNACLE AVEC PÈRE OLIVIER ROLLAND

réservé aux prêtres

lundi 24 novembre 2014 (75) PARIS 14° à 9h30

Soeurs de la Visitation, 68, av Denfert Rochereau

(Prenez contact avec le Secrétariat pour les inscriptions.)

CÉNACLES AVEC L'ABBÉ JEAN-LOUIS DUPRÉ

1 - **Dans l'Aveyron**, à ONET LE CHATEAU, Cénacle le 3^{ème} vendredi du mois, à 14h30 (habituellement se renseigner auprès de Maryse)

Correspondante : Maryse Peyrichou, La Bertrandie 12850 ONET LE CHATEAU
tél. 05 65 42 24 41 - 06 69 02 81 82

2 - **Dans la Creuse**, à AUBUSSON, Cénacle le, 3^{ème} lundi du mois, à 17h (peut être sujet à modifications, se renseigner par téléphone auprès de Philippe)

Correspondant : Monsieur Philippe PINLON, 4, rue Foulombert 23200 AUBUSSON
tél. 06 19 56 10 436 - mail : PHILIPPE_PINLON@HOTMAIL.COM

Abbé Jean-Louis Dupré : 04 71 20 91 31 ou 06 07 97 72 45

CÉNACLE AVEC PÈRE FRANÇOIS SCHNEIDER

Bertrimoutier (Vosges)

Modification : Le cénacle mensuel aura lieu désormais le 3^{ème} dimanche au lieu du 1^{er} dimanche de chaque mois

CÉNACLE AVEC LA FAMILLE MISSIONNAIRE NOTRE DAME DES NEIGES

Sélestat (Alsace)

Cénacle mensuel chaque 1^{er} samedi du mois

3 rue Saint Antoine 67600 Sélestat



Un grand merci aussi à tous les prêtres et religieux ainsi qu'aux laïcs bénévoles
qui se dépensent pour faire connaître et fructifier
les cénacles dans toutes les régions de France et Outre-Mer.
Nous les confions à Notre Dame qu'Elle les garde sur son tendre Cœur.



Don Laurent Larroque nous demande de l'accompagner par nos prières lors
de ses grands déplacements (qu'il a commencés en septembre 2014) pour
faire des cénacles notamment aux PHILIPPINES, à TAIWAN,
en AMERIQUE CENTRALE, etc...
Nous le confions à la bonne garde de Notre Dame.

CARTES DES PROVINCES ÉCCLÉSIASTIQUES



Ce mois de Novembre est dédié plus spécialement aux âmes de nos défunts. Quoi de plus apaisant et de plus réconfortant que de leur offrir des Saintes Messes

OFFRANDES DE MESSES

L'offrande de messe (ou honoraire de messe) n'est ni le salaire du célébrant ni le «prix» de la messe. Par son offrande, le fidèle participe à la messe dont il a demandé la célébration : l'honoraire de messe est un signe, parmi d'autres, d'une offrande de soi-même, unie au Sacrifice du Christ, dans la foi et la prière, avant d'être un moyen de participer à la vie matérielle de l'Eglise, en particulier en aidant la subsistance du clergé diocésain et missionnaire.

Par décision des Evêques de notre région apostolique,

- l'offrande de messe est à 16 euros
- la neuvaine à 160 euros
- **le trentain grégorien à 525 euros**

Les dons et les demandes de messes sont à adresser au :
secrétariat du MSM - 13 les vieux Prés - 54120 BERTRICHAMPS

Pour toute demande, n'oubliez pas de joindre un timbre pour la réponse, *Merci Ces offrandes de messes, ne sont pas des dons pour le MSM, mais ces sommes sont entièrement reversées aux prêtres célébrants.*